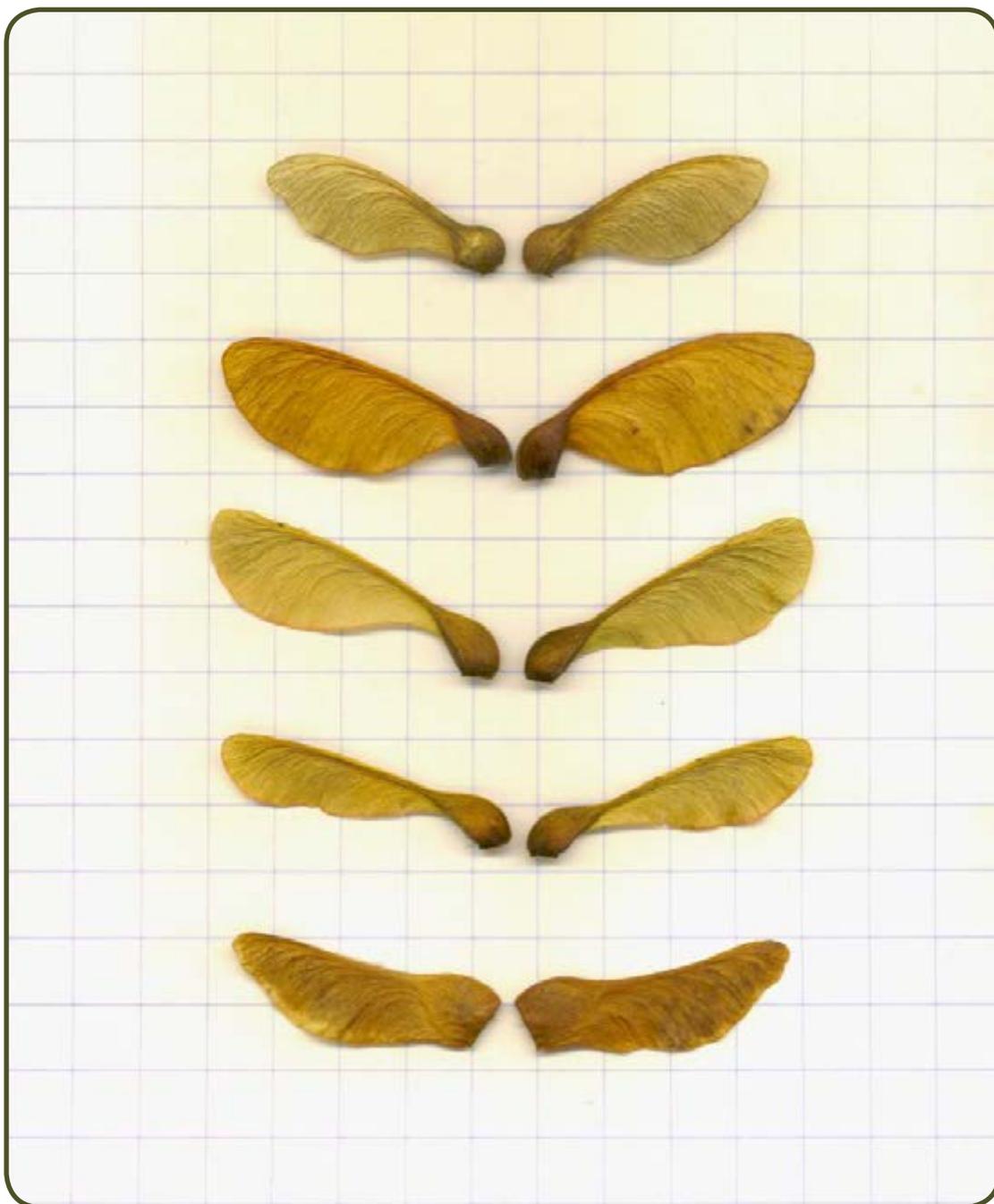




# PETITES AILES

*Fragments...*



**« (les enfants), sans doute volent-ils, sans doutes les voit-on avec ravissement faire avec leurs petites ailes de petits parcours, tandis que l'adulte muni cependant d'ailes bien plus puissantes, s'interdit par malheur de les utiliser... »**

**Jean Dubuffet, extrait de « petites ailes ».**



Au départ, il y a cette phrase de Dubuffet, ou plutôt cette réflexion tout en image trouvée au hasard il y a un certain temps, voir plusieurs années... Et puis, comme d'habitude, en laissant reposer les choses, les idées font leurs chemins seules, tranquillement... Et puis, je vis avec et le temps passe et la boîte à trésor laissée entrouverte se remplit de petites choses glanées ça et là et qui s'ajoutent à la construction d'un « projet ». Car voilà, un jour, un matin, toutes ces petites pièces éparpillées, comme un puzzle imaginaire sont enfin rassemblées et cette « chose », ces idées éparses sont devenues un projet sans que je ne m'en aperçoive. »

En fait, assez vite, j'ai trouvé dans ces mots, un condensé poétique d'un grand nombre de mes centres d'intérêts et de mes questionnements. Tout m'est apparu comme un point de convergence de mes intuitions.

D'une part, il y a cette porte ouverte sur le monde de l'enfance et ce point d'interrogation sur notre situation d'adulte, notre rapport au monde, nos engagements face à la vie et bien sûr, le regard que nous portons sur l'enfant que nous avons été. Et d'autre part, il y a cette image poétique de « l'aile » appelant la notion de vol, d'envol, de légèreté, de fragilité, de mouvement, de provisoire, d'équilibre... et de liberté bien-sûr.

Puis, c'est tout un monde qui s'ouvre à moi, dans lequel se mêlent, se frottent, s'entrechoquent, le jeu, l'exploration, la découverte, ou bien encore, l'expérience, la construction, la fabrication, l'inventivité et l'imagination...

Alors je vois ce projet comme une suite de champ d'exploration, un projet à plusieurs facettes, un projet qui prendrait divers chemins, diverses pistes... Plus qu'un projet, « **Petites ailes** » s'annonce comme un axe de travail, ou volontairement l'approche se fera de façon multiple. Il s'agit de cerner les choses, de les prendre par plusieurs bouts, de les morceler pour donner à voir différents points de vue. Ainsi, j'imagine un travail en plusieurs temps, en plusieurs ateliers, un travail en divers chantiers.»

Le projet aboutira ensuite en une exposition globale mettant en scène ces différents modules, en une suite d'installations autonomes, ou chaque espace totalement défini sera l'un des fragments de l'histoire. « **Petites ailes** » apparaîtra alors comme un ensemble cohérent d'univers qui dialogueront ensemble. Mon but étant de parler par petites touches, de suggérer des pistes, d'effleurer les choses en laissant au spectateur le soin de compléter ou de faire lui même le lien et la jonction entre les diverses propositions. Ainsi, je me laisse la liberté d'utiliser différentes techniques, d'appréhender divers outils et de jouer avec toute la palette des sensibilités.

**« Je pense qu'il n'y a qu'une seule poésie. Et que les moyens d'expressions utilisés pour exprimer cette poésie importe peu, que ce soit le cinéma, la peinture, la gravure, le collage etc... »**

**Jan Svankmajer, extrait de « les chimères des Svankmajer »**

J'imagine donc diverses installations sous formes de « fragments ».

**« le terrain de jeux »**



**« les hélices »**



**« les feuilles volantes »**



**« trois grandes ailes »**



## « Le terrain de jeux » *fragment n°1 (2007)* :

Une installation rassemblant sur un plateau rond un grand nombre de petites machines-jouets de petites tailles bricolées de bric et de broc en mouvement. (Réalisée en résidence à Lézarap'Art (13) en été 2007, exposée au festival Petit Art Petit (13) en 2008 et à l'exposition Machin-Machine à la Galerie Poirel à Nancy (54) en 2008).

« Mon « travail » est proche de celui des enfants : regarder, jouer. Et même au cœur du jeu, continuer à regarder. » Christian Bobin extrait de « Autoportrait au radiateur ».



Cette première installation veut être une exploration de la notion de jeu, liant imaginaire, découverte et construction.

Sur un plancher circulaire sont disposés un grand nombre de petites machines, sorte de petits jouets bricolés, articulés et mis en mouvements par des moteurs extérieurs au plateau.

Chaque petite machine possède son propre mécanisme de mise en mouvement et d'articulation. Il s'agit de petites choses « de rien », des jouets de branches, de ficelles, de cailloux, utilisant des systèmes de balanciers, de contre-poids, de leviers, dont le but est presque toujours de mettre en mouvement deux petites ailes, une plume, ou en tout cas de lever ou d'élever de petits objets inertes. Ces petites machines, ces petits bricolages, je les imagine véritablement fragiles, succincts, dérisoires, comme des sortes de mini-événements totalement inutiles. Sur ce terrain de jeu délimité, comme une piste de cirque, vont se mettre en mouvement simultanément une quinzaine de ces micros phénomènes ludiques appelant cet émerveillement simple de la découverte toujours renouvelée si chère à l'enfance.

## « Les hélices » *fragment n°2 (2010)* :

De petites hélices de plumes et de feuille se mettent à tourner, animées par une soufflerie. Fixées au bout de petites perches coulissantes sur des sortes de pieds articulés de branches et de ficelles, ces hélices, sortes de petites éoliennes sont disposées autour d'une soufflerie, de manière à prendre le vent. L'installation peut être remodelée à chaque exposition, puisque chaque élément est autonome et réglable à volonté. Une manière de parler de la légèreté et de la fragilité et d'évoquer le jeu avec le mouvement de l'air.



## « Les feuilles volantes... » *fragment n°3 (2010)* :

Une collection scénographiée d'insectes fabriqués à partir d'éléments naturels tel des brindilles, des coques de noix ou de marrons, de feuilles, de fleurs séchées, etc...

Prenant place dans une dizaine de petits présentoirs de bois sur pieds, une quarantaine d'insectes sont présentés. Disposée de manière modulable, cette exposition prend la forme d'un parcours, où l'on part à la découverte d'un monde miniature, évoquant toutes ces trouvailles de l'enfance, ces milliers de débris trouvés par terre et que l'on découvre souvent dans les poches de nos minots. C'est aussi le temps des premières approches animalières et le temps des premières collections.



## « Trois grandes ailes » *fragment n°4 (2013)* :

Ces « grandes ailes » évoquent autant le vol des oiseaux, que le vol des insectes, que les fragiles inventions volantes des précurseurs de l'aviation, ces fameux fous volant. Trois grandes paires d'ailes s'animent à des hauteurs variées, suspendues dans l'espace et mises en branle par trois moteurs distancés et situés sur le sol. Des ailes sur-dimensionnées dont les plumes sont des feuilles de différentes essences d'arbres, unissant dans un même objet le mouvement ample et magique du vol de l'oiseau et l'évocation de la nature végétale, et confondant de façon poétique plumage et feuillage. Nous voici peut-être redevenus des enfants observant le vol fragile d'un oiseau, contemplant le doux mouvement du vent dans les branches d'un arbre, ou bien encore ce feuillage qu'un rayon de soleil traverse révélant les couleurs chaudes et la transparence organique des feuilles d'automne. Un travail sur l'observation, le bricolage, nos liens à la nature et sur les rapports secrets qui unissent les plantes, les animaux et les enfants.

**« Si ce sont les plumes qui font le plumage, ce n'est pas la colle qui fait le collage ! »**

Disait Max Ernst

... mais se sont aussi les feuilles qui font le feuillage !!!



# FRED PARISON

Plasticien, constructeur, scénographe, co-directeur de La Mâchoire 36.

Fred Parison est né à Nancy en 1973. Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et par le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales. Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de **Jean-Pierre Laroche et les Ateliers du spectacle** sur un atelier de recherche en 1998, et la rencontre avec François Delarozière sur un stage de la FAIAR en 2002 et sur le chantier de restauration pour l'exposition de **La Machine : Le grand répertoire, Machines de spectacles**.



Son parcours l'amènera à travailler avec **Matéria Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Tryciclique Dol, OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Danscoine), la Bande Passante...** entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques.

Depuis la création de **La Mâchoire 36, avec Estelle Charles**, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles.

Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie (Construction d'objets, installations mécaniques, scénographies, en lien avec le spectacle vivant).

## Expositions :

- 2020 : Petites Ailes**, à La Passerelle à Rixheim (68)
- 2020 : Petites Ailes**, au Cellier, à Reims, Festival Mélimômes (51)
- 2020 : Petites Ailes**, à l'ACB Scène Nationale de Bar Le duc (55)
- 2019 : Petites Ailes**, au CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre Les Nancy (54)
- 2016 : Petites Ailes**, au Théâtre de La Licorne à Dunkerque (59)
- 2013 : Petites Ailes**, Liberté de séjour à Claire Dancoisne, le Channel, Scène nationale de Calais (62)
- 2012 : Petites Ailes**, à l'espace Jean Ferrat à Longlaville
- 2010 : Petites Ailes**, festival GeoCondé, Théâtre Gerard Philippe à Frouard (54), Lezarap'Art-Cité de Arts de la Rue à Marseille (13)
- 2008 : Petites Ailes, Le Terrain de jeu, Les Animaux**, Machin-Machine à la Galerie Poirel à Nancy (54)
- 2008 : Petites Ailes, Le Terrain de jeu, Les Animaux**, au Festival Petit Art Petit à Marseille (13)
- 2007 : installation/parcours de jeux d'ombre et d'éléments naturels**, avec Lezarap'Art - La Nuit des Lumières à Marseille (13)
- 2007 : De Aile à Thé, exposition de fin de résidence «Petites Ailes»** avec Tezzer à Lezarap'Art, Cité des Arts de la Rue, Marseille (13)
- 2004 : une installation de machines à ombres et lumière** pour la galerie d'art contemporain en campagne liant éléments naturels, mécaniques, lumière et entomologie, TEM à Goviller
- 2003 : Les Insectes Mécaniques - Les Insolites**, expo en jardin à Baccarat (88)
- 2002 : Les Insectes Mécaniques**, une suite d'expos en campagne lorraine avec Scènes et Territoires en Lorraine (scène conventionnée multi-sites)
- 2001 : Les Insectes Mécaniques - Machines Mutines**, à Montigny les Metz - 1er prix pour « la grande sauterelle »
- 2000 : Matières à réflexion, installation mécanique « les bestioles »**, aux Beaux-Arts de Metz
- L'enfance de l'Art, « la grande sauterelle » et « oiseau-ciseaux qui prend la mouche »** à la galerie Poirel de Nancy (objets animés et mécaniques manipulables)
- 1999 : Les machines rient, installation mécanique « les bestioles »** au Centre d'Art et de Plaisanterie, scène nationale de Montbéliard, (prix de l'originalité)
- Depuis 1995** : peintures, illustrations, et collages : expos, décors, affiches, etc...

# LA MÂCHOIRE 36

## Présentation de la compagnie

**La Mâchoire 36** est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles** et **Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des Arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain *do it yourself* (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir faire imparfait, un humanisme brut.

### Historique des créations :

**L'Aquarium** (1998): Un spectacle de rue et d'objets bruts et bricolé sur fond d'univers marins.

**Les Cadres de la nouvelle économie** (2002): Un spectacle de rue où s'entremêlent affiches de publicités articulées, comédiens/manipulateurs, sur fond de slogans publicitaires.

**Il fait boule de neige !** (2004 recréation en 2013): Un spectacle d'objets manipulés et mécaniques, autour de l'hiver, du souvenir, et de l'enfance.

**Peut être un Dragon chez les Dogons** (2006): Une forme courte en espace naturel, de théâtre d'ombres et d'objets animés. Un poème visuel pour un acteur / manipulateur, qui en suivant les courbes d'un dragon intérieur, nous mène jusque sur les pistes africaines.

**La dispersion des silences** (2007-2009): Un spectacle pour parc et jardins en plusieurs volets, sur le thème de l'enfance et de la blessure, à partir d'interviews réalisées in situ.

**Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile** (2011): d'après le récit de Marie Depussé  
Un spectacle de plateau sur la folie et la chronique des jours ordinaires passés à la clinique psychiatrique de La Borde.

**Nouvelle à Honnechy** (2012): d'après le récit de Benoit Richard. Une forme courte musicale et théâtrale racontant l'expérience à la fois banale et peu commune d'un jeune photographe qui se remet en question et décide de confronter sa propre incertitude à un milieu inconnu

**Slumberland** (2013): Une performance/spectacle sur la difficulté à raconter un rêve, et à le rendre concret avec divers outils scéniques : la parole, le corps, le dessin, le son, l'écriture.

**La forêt** (2014): Un spectacle de plateau sur la forêt. Un conte initiatique, visuel et forestier, qui raconte comment un enfant, le temps d'un été, a apprivoisé ses peurs.

**Une forêt en bois...construire** (2016): Un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique.

**Gribouillis** (2019): un spectacle visuel et musical de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, où l'on questionne l'origine des idées, un hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.

**Petites Ailes** (de 2007 à aujourd'hui): Une exposition mécanique habitée rassemblant plusieurs installations scénographiées autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolages, et objets naturels.

# FICHE TECHNIQUE

L'exposition prend actuellement la forme de 4 installations indépendantes (fragments). Chacune peut être présentée dans des espaces différents où bien rassemblées dans un même espace si celui-ci est assez vaste.

Fragment 1 : *le terrain de jeux*

Fragment 2 : *les hélices*

Fragment 3 : *les feuilles volantes*

Fragment 4 : *les grandes ailes*

## Fragment 1 : *le terrain de jeux*

Un plateau de bois rond posé au sol, entouré et relié par 5 moteurs sur pieds et divers éclairages sur pieds.

L'espace requis est un carré au sol d'environ **8m sur 8m** comprenant le plateau mesurant 3m de diamètre, un espace tout autour d'1m où sont disposés les moteurs et les lumières, et un espace de circulation publique d'un minimum d'1m50 autour de l'installation (voir schéma et photos).

La hauteur sous plafond demandée est de **2m50 minimum**.

L'alimentation électrique se fait en courant domestique par deux arrivées.

L'installation mécanique est déclenchée par un interrupteur avec minuterie.

La lumière fait partis du dispositif, pas de demande.

Le temps de montage est d'une demie journée: un service de 4 heure.

## Fragment 2 : *les hélices*

Cette installation est disposé au sol dans un dispositif rond. Plusieurs pieds avec des hélices de plumes et de feuilles animés par une soufflerie.

L'espace requis est de **6m sur 6m minimum** ( espace de circulation publique inclus).

Le dispositif peut être décentré, et prendre appuis contre un mur ( blanc ou avec un tissu tendu) qui recevra les ombres des hélices en mouvement.(voir schéma et photos).

L'espace sous plafond requis est d'un minimum de **2m50**.

La soufflerie et l'éclairage sont alimentés en courant domestique par une ou deux arrivées.

Un interrupteur manuel déclenche la soufflerie.

Le temps de montage est d'une demie journée : un service de 4 heures.

## Fragment 3 : *les feuilles volantes*

Cette installation se présente comme un parcours d'une dizaine de boîtes sur pieds auto éclairées.

Cette installation est obligatoirement complémentaire de l'un ou l'autre ou de l'ensemble des fragments.

Sa disposition est modulable en fonction du lieu et de la disposition des autres fragments. Les boîtes peuvent s'intercaler entre les différentes installations.

L'éclairage est alimenté en courant domestique par une ou plusieurs arrivées, en fonction de la disposition des boîtes dans l'espace.

La hauteur requise est d'un minimum de **2m50 sous plafond**.

Le temps de montage est d'environ 2 heures.

## Fragment 4 : *les grandes ailes*

Trois grandes ailes de feuilles sont suspendues en hauteur dans l'espace , reliées au sol par 3 moteurs disposés sous chaque paire d'ailes sur des plateaux de bois.

Chaque paire d'ailes à **une envergure de 2m50**

Le dispositif de suspension doit être suffisamment élevé. Un minimum de 4m sous plafond est requis.

La disposition des 3 paires d'ailes est modulable en fonction du lieu, des accroches et de la dispositions des autres fragments.

La taille des plateaux/moteurs au sol est d'environ 1m de diamètre et disposés sous chaque paire d'ailes suspendue.

Les paires d'ailes peuvent être disposées séparées de part et d'autre des fragments 1, 2, et 3

les trois moteurs et l'éclairage sont alimenté en courant domestique par 1, 2 ou trois arrivées électrique.

Le temps de montage est d'environ une demi journée : un service de 4 heure, en fonction du lieu et des difficultés d'accroches.

# REVUE DE PRESSE

Le Républicain Lorrain - 11/12/2013

■ **LONGLAVILLE**

## Surprenantes petites ailes

Plasticien scénographe, créateur d'objets mécaniques, membre d'une compagnie de théâtre, Fred Parizon propose une surprenante exposition au centre culturel Jean-Ferrat.

Une exposition d'un genre particulier est à l'honneur au centre Jean-Ferrat, jusqu'au 20 décembre. Pour comprendre l'artiste, il suffit d'établir un parallèle avec celui qui l'a inspiré, le peintre Jean Dubuffet, théoricien de l'art brut, s'inspirant du graffiti et du dessin enfantin.

Fred Parizon laisse une porte ouverte au rêve, au monde de l'enfance introduisant une interrogation sur notre situation d'adulte. Le créateur est à l'origine d'un univers fait d'objets assemblés, de mécanismes, de modules. Des installations autonomes animées avec beaucoup d'ingéniosité.

Cette exposition est le reflet

d'un travail par fragments jamais achevé qui rassemble les morceaux d'une histoire construite année après année. Fred Parizon associe ses talents d'artiste plasticien et d'homme de théâtre pour relier ces deux formes d'art avec bonheur.

Le projet Petites Ailes a débuté en 2007 à Marseille. L'évolution s'est faite progressivement ouvrant

une porte sur le monde, une interrogation sur la situation d'adulte, un rapport sur nos engagements face à la vie avec cette image poétique de l'aile appelant la notion d'envol.

Petites Ailes est un travail présenté au travers de trois fragments. Les trois premiers, à savoir terrain de jeux, les



Artiste et bricoleur de génie, Fred Parizon (à gauche) entraîne les visiteurs dans le monde de l'enfance et du rêve.

Photos RL

hélices et les feuilles volantes composent l'exposition. Ficelle, petites branches, fil de fer et moteurs ont suffi à l'artiste pour créer et faire vivre ses terrains de jeux. Les hélices sont, quant à elles,

faites de plumes et de feuilles qui tournent grâce à une soufflerie. Chaque élément est autonome et remodelé à chaque exposition.

Enfin, les feuilles volantes sont une collection scénogra-

phie d'insectes créés à partir d'éléments naturels telles brindilles, coques de noix, de marrons, feuilles, fleurs séchées...

La visite de l'exposition réserve bien des surprises.

Le Républicain Lorrain - 15/11/2013

■ **EXPOSITION**

à **longlaville**

## Déployer ses ailes



Fred Parizon, est un plasticien, scénographe et constructeur d'objets mécaniques de Nancy. Il est membre de la compagnie La Machoire 36 (06 79 70 72 76). Ses machines, installations, ou bidules, réunis dans l'exposition Petites ailes, fragments, seront visibles du 23 novembre au 20 décembre à l'espace culturel Jean-Ferrat de Longlaville.

Fred Parizon a assemblé des objets, a exploré des mécanismes, travaillé des structures pour en faire des modules-installations autonomes, chacun étant le fragment de l'histoire qu'il veut raconter à Longlaville.

Entrée libre. Horaires de bureau en semaine : du mardi au vendredi de 14 h à 18 h. Visites commentées pour tous samedi 23 novembre et samedi 14 décembre de 14 h à 17 h. Et pour le jeune public mercredi 11 décembre de 10h à 12h et de 14h à 18h, uniquement sur réservation.

Espace culturel Jean-Ferrat, 18, place du 24-Juillet-1897, parc Duclos à Longlaville. Tél. 03 82 25 65 19. [www.espacecultureljeanferrat.fr](http://www.espacecultureljeanferrat.fr).

# Quand la mandoline déploie ses petites ailes

La mandoline sera en fête le samedi 23 novembre à l'espace culturel Jean-Ferrat de Longlaville avec le concert des talentueux Lorrains d'Artemandoline. Le même jour, une exposition de curieuses installations s'ouvrira.

L'espace culturel Jean-Ferrat de Longlaville fait coup double samedi 23 novembre avec le concert à 20h30 du groupe Artemandoline et le vernissage d'une exposition intrigante, intitulée *Petites ailes*, par le Nancéien Fred Parison.

## Mandoline

Les Lorrains sortent deux disques (chez *Brilliant classics*). Le premier sera l'intégrale des sonates pour mandoline de Domenico Scarlatti. Une musique vivante et fascinante, pleine de fougue et de jeunesse. Le deuxième s'intitulera *Les Galanteries ou les plaisirs galants*, en référence au phénomène de mode qui semble avoir suscité l'engouement pour un certain nombre d'instruments au cours de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme la guitare, la mandoline ou le cistre.

Et pour fêter ça, les membres du groupe seront à Longlaville le 23 novembre. Ils passent leur vie à rechercher et à ressusciter les chefs-d'œuvre oubliés de la musique pour mandoline. Ils ne se contentent pas simplement de présenter leurs trouvailles à la



Artemandoline va faire revivre la musique ancienne de belle manière. Photos DR.

manière "d'archéologues de la musique", mais visent à communiquer leurs trouvailles au grand public par une communication nécessaire entre interprètes, compositeurs et auditeurs.

En peu de temps, l'ensemble a trouvé son style, a prouvé sa qualité instrumentale et s'est ainsi constitué une véritable identité. Artemandoline s'est rapidement établi, dès sa création au premier rang des formations les plus renommées dans le domaine de la pratique d'exécution historique sur cordes pincées. Aussi bien le public que les critiques ont immédiatement été enthousiasmés par leur style musical et vivant. Les musiciens qui composent l'ensemble jouent sur instruments d'époque : mandolines baroques, guitare renaissance et baroque, mandole baroque, mandoline, luth renaissance, luths sopranos, mandoline de Brescia et de Crémone.

Ils sont régulièrement invités en France et à l'étranger à l'occasion de nombreux festivals consacrés à la musique ancienne.

Tarif plein 12 €, réduit à 10 €,

solidaire (RSA, etc.) 2 €.

## Installations

L'exposition *Petites ailes*, fragments, par la compagnie *La Mâchoire 36*, se tiendra du 23 novembre au 20 décembre. C'est le plasticien, scénographe et constructeur d'objets mécaniques Fred Parison, de Nancy, qui est aux commandes de ce voyage. Il est parti d'une réflexion de l'artiste français Jean Dubuffet : « Les enfants, sans doute volent-ils, sans doute, les voit-on avec ravissement faire avec leurs petites ailes de petits parcours, tandis que l'adulte muni cependant d'ailes bien plus puissantes, s'interdit par malheur de les utiliser. »

Fred Parison a rassemblé des objets, a exploré des mécanismes, travaillé des structures pour en faire des modules-ins-

tallations autonomes, chacun étant le fragment de l'histoire *Petites ailes*.

Le *Terrain de jeux* est ainsi par exemple une sorte de plateau rond sur lequel prennent place un grand nombre de petites machines-jouets, qui explore la notion de jeu. Chaque petite machine possède son propre mécanisme de mise en mouvement et d'articulation.

Entrée libre. Horaires de bureau en semaine.

Visites commentées samedi 23 novembre et samedi 14 décembre de 14h à 17h.

S.B.

Espace culturel Jean-Ferrat, 18, place du 24-Juillet-1897, parc Duclos à Longlaville. Tél. 03 82 25 65 19. [www.espaceculturel.jeanferrat.fr](http://www.espaceculturel.jeanferrat.fr).



Le *Terrain de jeux* est une sorte de plateau rond sur lequel prennent place un grand nombre de petites machines-jouets, qui explore la notion de jeu.

## Rencontre avec un invité de Claire Dancoisne pour Libertés de séjour **Les créatures fragiles de Fred Parison**

Fred Parison présente "Petites Ailes", une exposition d'œuvres toute en légèreté et fragilité à voir au Channel jusqu'à dimanche, dans le cadre de Libertés de Séjour.

Fred Parison collabore avec le Théâtre de la Licorne depuis son spectacle Lysistrata, en 2006. Sa participation consiste à créer certains des objets animés qui sont, dans les mises en scène de Claire Dancoisne, des acteurs à part entière. On peut voir certaines créations de Fred Parison dans l'exposition "Les Bagages de la Licorne", mais Claire Dancoisne a souhaité qu'il ait son propre espace dans le déroulement de Libertés de Séjour : « Claire souhaitait faire participer les gens avec qui elle a l'habitude de travailler, mais en leur permettant de montrer leur travail personnel » explique Fred Parison qui est artiste plasticien, et co-dirige une compagnie de spectacle : « La Mâchoire 36 », basée à Nancy, dont l'univers a

des points communs avec celui de Licorne. Fred Parison considère son travail avec La Mâchoire 36 comme une tentative de jonction entre les arts plastiques et le théâtre.

Sa proposition pour Libertés de Séjour, "Petites ailes", est une exposition évoluant au fil de ses présentations.

### Machines de bois

Tout a commencé il y a cinq ans, à Marseille, par "Terrain de jeu". Plusieurs machines se partagent un espace rond. Des machines inattendues puisqu'elles sont faites de morceaux de bois, parfois assemblés avec de la ficelle. L'ensemble évolue, se hisse, va et vient. Jeudi, on a pu voir les petits écoliers de maternelle Sévigné-Vauxhall, assis en rond autour de "Terrain de jeu", littéralement subjugués par le ballet de ces machines en bois.

Fred Parison soigne particulièrement la lumière autour de ses pièces, à peine des lueurs en l'occurrence, donnant une



Fred Parison, plasticien et scénographe, est un artiste fasciné par les rêveries de l'enfance.

touche de mystère. Les ombres sont partie intégrante de l'œuvre baptisée "Hélices". Là encore, le dispositif tient à distance les pièces purement mé-

caniques : « C'est la soufflerie qui tient lieu de moteur » explique le plasticien, qui s'inspire des rêveries et des jeux de son enfance. On l'imagine facile-

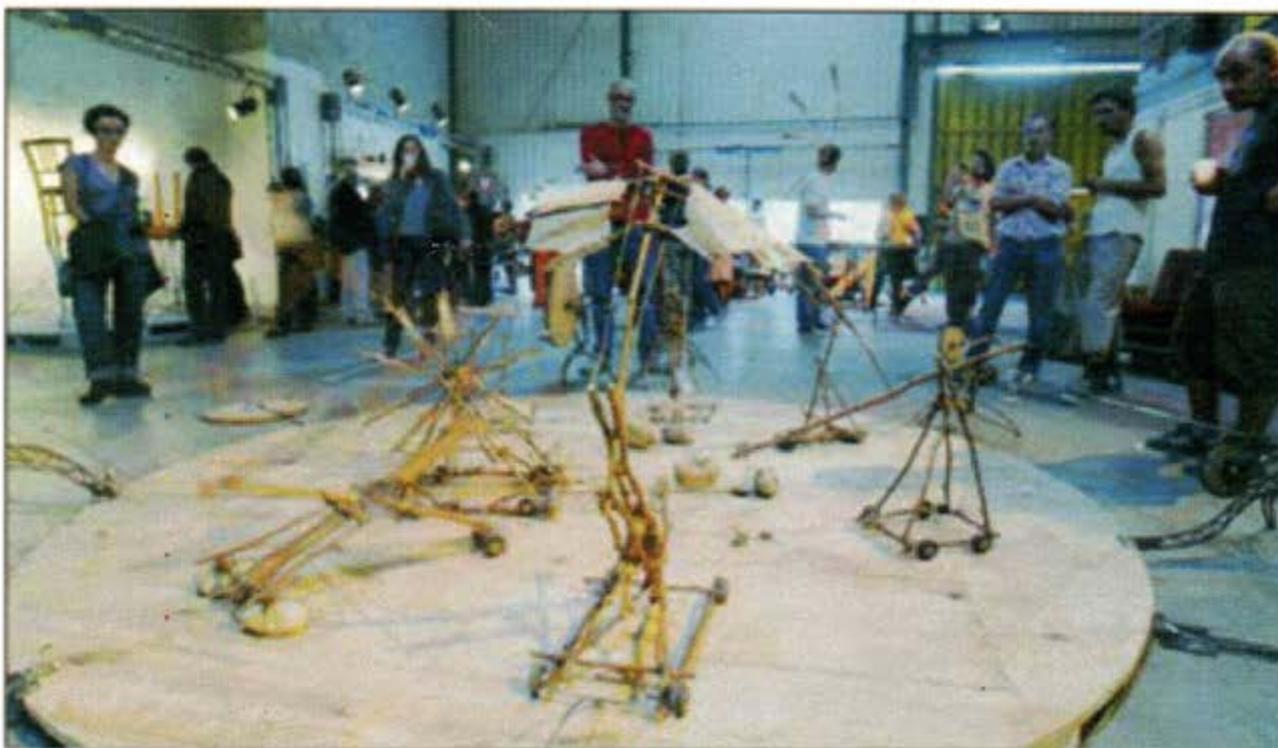
ment bâtissant des cabanes : « Je n'en fais plus aujourd'hui mais, quand je suis en forêt avec mes enfants, on s'amuse à assembler des petits éléments végétaux. Il m'arrive de leur donner des formes d'animaux, et puis je les laisse sur place. »

C'est ce qu'on retrouve, de manière plus aboutie, dans le troisième volet de "Petites ailes". Fred Parison a créé une fausse collection d'insectes, à la fois réaliste et complètement imaginaire. Approchez-vous, vous en saurez d'avantage...

Grégory FAUCQUEZ

MARSEILLE

# "De aiLe à Thé" un rêve éveillé



► Dialogue entre deux univers poétiques : celui de Fred Parison avec ses jouets pour voler et celui de Tezzer pour une exploration d'un "Thé chez les fous" d'Alice au pays des merveilles. / PHOTO F. LAUNETTE

Par Annabelle Kempff  
redaction@laprovence-presse.fr

**E**n apesanteur sur un assemblage délicat de porcelaines et de carrés de sucre blanc, la table d'Alice au pays des merveilles flotte, à l'envers, dans le laboratoire de Lézarap'art. C'est l'heure d'un *Thé chez les fous*. Des ronces sèches parcourent le mur et le sol de palettes de bois peintes en blanc. Une chaise s'élève elle aussi légère et bancale. En sachets de thé vidés, vernis

et cousus, ces créations délicates sont les illustrations en volume de l'exploration du conte par Tezzer.

Non loin, des petites constructions ludiques faites de branches, plumes, ficelles, cailloux et tissus s'agitent sur une surface ronde et tentent de voler. Animés par des moteurs d'essuie-glaces, ces *Petites ailes* imaginées par Fred Parison convient ainsi à pénétrer le monde de l'enfance, tout en interrogeant celui de l'adulte.

Telle est donc l'invitation faite par *De l'aiLe à thé*, l'ex-

position résultant d'une résidence menée par les deux artistes au mois d'août dans un hangar de la cité des arts de la rue. Une mise en regard de deux univers poétiques : l'un immobile en équilibre, l'autre en mouvement cherchant à s'élever. Les deux, fragiles et légers. ■

## PRATIQUE

Jusqu'au 25 septembre à Lézarap'art, 225, avenue des Aygalades (Marseille, 15<sup>e</sup>). Tous les jours de 15h à 18h. Gratuit.  
☎ 04 91 69 11 80.

**Résidences.** Pas de flémard chez Lézarap'art, quand on y prend ses quartiers d'été, c'est pour bosser, et on vernit.

# Les arts plastiques comme un jeu d'enfant

■ En période estivale, quand certains partent dans leur résidence secondaire pour un trip farniente, d'autres entrent en résidence pour travailler. C'est le lot de ces deux jeunes plasticiens accueillis à la Cité des arts de la rue par Lézarap'art. Et comme chez les Lézar, les minots ont toujours eu la part belle, les travaux de Fred Parison et Tezzer se musclent d'un imaginaire fertile qui plonge sans vergogne dans l'univers enfantin.

Il faut toujours s'attendre à une surprise, une fois poussée la porte du grand hangar de l'association. Pas de déception hier. Assis derrière une table, Tezzer, fer à la main, s'applique à une séance de repassage déroutante. Des centaines de sachets de thé vidés attendent d'être méticuleusement aplatis. L'artiste semble absorbé à sa tâche. Indéniablement, l'œuvre en cours tient de l'art de la miniature chinoise. La délicatesse du matériau impose une patience sacerdotale. D'autant qu'un par un les sachets repassés seront ensuite vernis. Enfin, les éléments couleur ambre sont ordonnés, assemblés et cousus pour former une structure au squelette ri-

goureux : une table.

« Il y aura aussi deux chaises en sachets de thé et le tout doit être installé sur une base en tasses. Je travaille sur la notion d'équilibre. » C'est que Tezzer prospecte l'épisode du « thé chez les fous » d'*Alice aux pays des Merveilles*. Pas sûr que le logicien Lewis Carroll ait imaginé qu'un jour on vienne mettre la folie de son conte à l'épreuve de la réalisation. Tezzer ne craint dégun et s'attèle à la tâche. L'expérience utilise les repères du conte pour le faire glisser sur un terrain plus littéraire. Ses compositions fantasmagiques aiguisent la subjectivité du spectateur qui finit par lever le voile d'une apparente innocence.

Celle qui est ici à l'œuvre rejoint « le premier volume d'un travail sur les contes de fées », précise l'artiste. Tezzer avait déjà confectionné une robe de peau d'âne en vieux slips. Kangourou ou boxer, « peu importe du moment que l'élastique a lâché », ajoute-t-il avant de se remettre à son fastidieux repassage. Le tout doit être prêt pour le 10 septembre, vernissage des travaux des deux locaux sous le titre commun « de ai-Le à Thé ».

A ses côtés, autre installation à base de tissus vernis, mais pas seulement : branchages, fils de fer, ficelles, cailloux et plumes composent les ingrédients de base nécessaires aux étonnantes sculptures mécaniques de Fred Parison. Sur un socle en bois, une série de mini catapultes et autres machines volantes à la Léonard de Vinci entremêlent leurs excroissances. Chacun de ces fragiles jouets est articulé. Des moteurs d'essuie-glace animeront l'ensemble.

« J'ai toujours en tête une phrase de Dubuffet qui dit que les enfants ont des petites ailes, les adultes de plus puissantes mais dont ils ne se servent pas. » Le langage poétique qu'explore Fred piège le monde du jeu avec « des petites choses de rien » et renvoie l'adulte face à son rapport au monde. Avec ces deux-là, on croyait retomber en enfance, on se retrouve face à des questions bien majeures.

MYRIAM GUILLAUME

▲ « De ai-Le à Thé », Tous les jours de 15h à 18h, du 10 au 25 septembre, chez Lézarap'art, Cité des Arts de la Rue, 225, avenue des Aygalades, Marseille (15e).

RÉSIDENCE

## "De aile à Thé", la rencontre poétique de Tezzer et de Fred Parison

Dans l'un des hangars de la Cité des arts de la rue, immense laboratoire en friche au 225 de l'avenue des Aygaldes (dont les travaux devraient débiter en novembre), deux artistes construisent les illustrations matérielles de leur rêve éveillé.

En résidence en août chez Lézarap'art, qui mène depuis 11 ans ses actions culturelles, Tezzer et Fred Parison sont effectivement invités à confronter leur univers, avec à terme une exposition vernie le 10 septembre et visible jusqu'au 25, dont la scénographie est pensée en commun. Chez Tezzer, les réminiscences de l'enfance se conjuguent à une recherche patiente de



► Les petites ailes de Fred Parison (à gauche) répondent à l'univers tout aussi ludique de Tezzer (à droite). / PHOTO K. VILLALONGA

procédés de création. Le sachet de thé, vidé, aplati, verni, séché, est ainsi utilisé pour mettre en volume la scène *Un thé chez les fous* dans le conte *Alice au pays des merveilles*. Une table et ses quatre chaises en sachets usés devraient ainsi se poser sur un assemblage de porcelaines. Recherche d'équilibre et de fragilité. Fred Parison poursuit lui l'élaboration d'un nouveau langage poétique avec la construction de jouets mécaniques pour voler, à base de branchages, de plumes, de pierres... Des petites ailes qui invitent l'enfant à s'amuser comme l'adulte à réfléchir. À suivre. ■

Annabelle Kempff

# CONTACTS

## **La Mâchoire 36**

c/o MJC des 3 Maisons  
12 rue Fontenoy 54000 Nancy

Estelle CHARLES et Fred PARISON  
06 77 94 55 74 / 06 79 70 72 76  
lamachoire36@yahoo.fr

## **Production/Diffusion**

Amandine ROYER : 06 99 22 38 24  
diffusion@lamachoire36.com

## **Communication/Presse**

Clémence BERARD : 07 86 68 41 07  
contact@lamachoire36.com

## **Informations complémentaires :**

**Licence 2-1106234**

**SIRET 54 421 202 00030**

**APE 9001Z**



**Site internet:** [www.lamachoire36.com](http://www.lamachoire36.com)  
**Facebook:** [www.facebook.com/cielamachoire36](https://www.facebook.com/cielamachoire36)